

Nouvelles pratiques musicales des amateurs

Serge Pouts-Lajus

ÉDUCATION ET TERRITOIRES

composer avec son ordinateur...

On estime¹ à environ un million le nombre de personnes pratiquant la création musicale, en amateur, à l'aide d'un ordinateur multimédia familial. À la demande du ministère de la Culture et de la Communication (département des études et de la prospective), un groupe de chercheurs issus de divers horizons disciplinaires² a enquêté pour mieux connaître ces musiciens d'un genre nouveau qui se distinguent moins par leur instrument que par la nature de leur pratique.

ture musicale antérieures sont partagés sur la possibilité de réinvestir ces connaissances dans leurs nouvelles pratiques: certains disent s'appuyer sur elles, d'autres éprouvent, au contraire, le besoin de s'en dépendre.

Les motivations des musiciens se réfèrent principalement à deux composantes de la pratique: la forme musicale elle-même (l'instrument informatique permet de produire des lignes d'instruments traditionnels, des sons électroniques et de les mixer) et la nature de la pratique, exclusivement la création de pièces originales. Il n'existe, dans le domaine que nous avons exploré, aucune pratique d'interprétation.

Pratiques et éthiques

En fonction des genres musicaux mais aussi des personnes et de leur pratique instrumentale (piano, guitare, voix), les équipements informatiques sont utilisés soit comme un studio d'enregistrement et de mixage (configuration *home studio*), soit comme un instrument de création et de composition sonores (*configuration lap top*). Dans le procès de composition, le *sampling*, ou collage sonore, occupe presque toujours une place importante, parfois même centrale comme dans le rap, la techno ou certaines pièces d'électroacoustique.

Pour tous les musiciens que nous avons interrogés, qu'ils aient été ou non instrumentistes auparavant, la dimension créative est cruciale pour leur motivation à démarrer et à poursuivre la pratique. Chez plusieurs d'entre eux, elle correspond à une passion, à une « *façon de vivre* », au point qu'une proportion importante de ces musiciens créateurs, davantage attachés à la composition qu'à ses résultats, n'envisage aucune diffusion des morceaux créés. D'autres diffusent leurs œuvres en licence libre sur Internet, sur des CD autoproduits ou lors de prestations publiques. Certains, enfin, n'excluent pas une diffusion commerciale, mais toujours en dehors du circuit habituel des maisons de disques: autoproduction, économie solidaire, droits.

La création musicale introduit une nouveauté radicale dans les pratiques amateurs, en particulier dans le champ des musiques dites savantes, mais également dans celui des musiques populaires, par son caractère systématique et exclusif, dès le premier contact avec l'instrument. Les amateurs occupent ainsi une place inhabituelle dans le domaine musical. Usagers et créateurs de musique, ils se trouvent en position d'avant-garde, non seulement sur le plan artistique mais aussi sur celui de l'adaptation du droit aux nouvelles conditions créées par la numérisation de la musique et sa diffusion en ligne. Notre étude montre que leurs comportements, entre les attitudes absolument légalistes et celles absolument illégalistes, aussi intenable les unes que les autres, sont davantage inspirés par des considérations esthétiques et morales que matérielles ou d'intérêt personnel strict. ●

Notre champ d'étude était, au moment où nous l'avons abordé, peu et mal connu. Des enquêtes statistiques récentes montrent qu'il est en fort développement. Notre enquête éclaire ce constat quantitatif par un autre, qualitatif: les pratiques musicales en amateur liées à l'informatique se développent dans presque tous les genres musicaux, de l'électroacoustique au rap en passant par la chanson, dans tous les milieux sociaux, à tous les âges, même si les jeunes sont évidemment majoritaires, et sont le fait d'hommes aussi bien que de femmes. L'enquête permet, en particulier, d'identifier les raisons pour lesquelles ces nouvelles pratiques représentent une occasion historique pour les femmes d'accéder à la composition musicale, occasion dont elles se saisissent aujourd'hui et que ni les musiques savantes, ni les musiques populaires ne leur avaient offerte jusqu'alors.

Parcours et motivations

Divers parcours conduisent à de telles pratiques. L'un des plus fréquents commence dans l'enfance par une éducation musicale, classique et instrumentale, interrompue à l'adolescence avant d'être reprise sous une forme différente, par exemple dans le domaine des musiques actuelles et des instruments amplifiés puis de la composition sur équipement informatique. Un autre parcours typique est celui de jeunes de milieux populaires pour lesquels l'entrée dans une pratique musicale autonome coïncide avec l'accès à des équipements informatiques et se tourne vers des formes musicales de type rap ou techno.

Nous n'avons pas rencontré de praticiens qui auraient été conduits à la musique par l'informatique; la musique est l'objectif de tous les praticiens que nous avons rencontrés, l'ordinateur un moyen pour l'atteindre et en particulier pour créer des pièces musicales originales, unique forme de pratique concrètement permise par ce nouvel instrument. L'apprentissage des outils informatiques et la création musicale se déroulent soit en autonomie sur l'équipement personnel, soit dans des institutions, conservatoires, centres culturels et établissements scolaires. Les musiciens ayant une pratique instrumentale et une cul-

Sur Internet

Pour consulter l'étude.

Version courte:
www.culture.fr/culture/editions/r-devc/dc138.pdf

Version intégrale:
www.culture.gouv.fr/dep/telechrg/tdd/ordinateur/ordinat.pdf



1. Étude SVM/GFK, France, 2002.

2. Serge Pouts-Lajus, Sophie Tiévant, Jérôme Joy et Jean-Christophe Sevin.